

Lene Schøsler: L'analyse constructionnelle appliquée au français

En ce qui concerne le terme de « construction », les linguistes l'emploient de différentes façons, soit athéorique, soit dans une acception plus technique selon les divers modèles de la « Construction Grammar » (CG). Dans mon exposé, j'emploierai le terme « construction » dans son sens technique, qui se rapproche du terme « schematic construction » de la CG. Ceci implique les traits caractéristiques suivants : une construction fait partie de la grammaire de la langue, elle a une expression et un contenu, et ce contenu n'équivaut pas à la somme de ses éléments constitutifs (sur ce point, je suis d'accord avec Goldberg 1995). A ceci s'ajoute l'organisation paradigmatique des constructions ; j'entends par cela que les structures constructionnelles s'opposent entre elles par leur expression et leur contenu et le choix d'une structure implique par conséquent une différence de sens, tout à fait comme le choix entre deux formes verbales. Cette définition implique que la création d'une construction relève de la grammaticalisation. Une argumentation détaillée en faveur de cette analyse se trouve dans Nørgård-Sørensen et al. (2011).

Puisque la définition des constructions implique une opposition systématique au niveau formel et au niveau du sens, il y aura des difficultés prévisibles pour une analyse constructionnelle appliquée aux étapes anciennes d'une langue. Dans ma contribution je vais discuter comment, dans une étude diachronique, le chercheur pourra identifier et étudier une construction. Ensuite, j'illustrerai mon propos en parlant de quelques constructions verbales que j'ai étudiées en détail.

Goldberg, Adele (1995): *A Construction Grammar Approach to Argument Structure*, Chicago: The University of Chicago Press.

Nørgård-Sørensen, Jens, Lars Heltoft & Lene Schøsler (2011): *Connecting grammaticalisation. The role of paradigmatic structure*, Amsterdam: Benjamins.